



LETTRE AD NO 173
LE 13 FÉVRIER 2023

Sommaire

- P1- Actualités
- P1-2 Bilan 2022
- P3 Catalogue 2023
- P3-5 Réactions de nos correspondants
- P5 Conteneurs 2023, actualités
- P6 Dispensaire Morondave
- P7 Centre Handicapés Morondave
- P8 Le Père Piquard



Courant Janvier, nous avons appris le décès du Père Piquard survenu le 9 décembre dernier lors d'une promenade pédestre. Nous avons été surpris et consterné par sa disparition subite à l'âge de 78 ans. Il est mort en France, son souhait le plus vif était de retourner très rapidement en Haïti. Maurice Piquard était le correspondant qui avait cheminé avec Appel Détresse pendant le plus longtemps, au moins pendant 30 années, sans doute plus si nous savions retrouver les traces de notre collaboration dans les archives. Nous lui apportons une aide pour le fonctionnement de la cantine dans le centre de la Providence où il accueillait plus d'une centaine d'enfants à Port-au-Prince. Nous l'avions aidé également à l'occasion de deux séismes, dont le principal en 2010. Nous l'avions rencontré à Monnières avec le section du Vignoble Nantais et nous avons pu, à quelques-uns, lui rendre visite dans le Centre de la Providence à Port-au-Prince. Dans la suite de cette lettre, page 8, vous trouverez son analyse récente sur la situation à Haïti et quelques témoignages.

Les adhérents de la section de Nantes ont été également touchés par le décès de Marc Petizon -69ans- il y a quelques semaines. Marc était encore membre du bureau après avoir assumé la présidence pendant de nombreuses années. La section de Toulon déplore quant à elle la disparition d'une ancienne présidente Juliette Tessier. Depuis moins d'un mois, la section de Nantes a vu disparaître trois bénévoles. Nous ne pouvons rendre un hommage personnel à chaque bénévole qui nous quitte mais la famille Appel Détresse est toujours attristée de voir partir l'un des siens.

• **2022**

Rendez-vous habituel chaque année, les membres du conseil d'administration se sont retrouvés le 2 février dernier pour faire la bilan de l'année 2022, décider du plan d'actions et de financements pour 2023, réviser le règlement intérieur et traiter quelques autres sujets.

Les résultats financiers donnent une certaine vision du bilan. Dans le budget prévisionnel, nous espérions 102.340 € de recettes, nous en avons eu 105.440 €. Nous avons l'intention de dépenser 129.759 €, nous en avons dépensé 132.466 €. Nous prévoyions un déficit de -27.419 €, il a été de -27.025 €. Ces faibles écarts nous montrent la relative justesse de nos prévisions. De ce point de vue, il y a lieu d'être satisfait.

• 2022 suite

Le plus important est évidemment l'aide que nous avons apportée aux populations en difficulté puisque c'est l'objet de notre association. Nous avons assuré toutes les aides au fonctionnement qui étaient prévues en rajoutant même quelques-unes, parfois avec des aides externes comme celle de PHI Toulon pour l'achat de médicaments ou celle du département des Alpes Maritimes pour aider une école de l'Île Sainte Marie.

Les aides au développement, les projets 2022

Avec des investissements, nous avons à cœur de contribuer aussi à faire évoluer les situations par quelques réalisations. Nous aimerions en faire davantage. Grâce à un partenariat avec l'association Manao Manga, nous avons pu nous associer à la création d'une ferme pédagogique dans la région de Morondave. Elle a démarré avec la **plantation d'une dizaine de milliers de plants de Moringa**. Il s'agit d'un arbuste dont les feuilles ont des valeurs nutritives exceptionnelles. Ce chantier a débuté avec un forage pour assurer l'arrosage des plantes et il a occasionné la création d'emplois. Le dispensaire de Morondave nous a confirmé avoir reçu de la poudre de Moringa qu'il a commencé à distribuer. Eric Muselle nous écrit : « nous avons acheté des feuilles auprès de femmes et avons offert quelques kilos de poudre de moringa au dispensaire de Fanantenana. Nous sommes en discussion avec un grand groupement de femmes pour réaliser quelque chose de plus grand la prochaine fois (Avril) et offrir plus au dispensaire et à d'autres dispensaires. De ce côté cela avance bien et c'est plutôt prometteur. » Nous avons permis au dispensaire de Furcy de **se doter d'un groupe électrogène** pour mieux assurer les soins. *Cet équipement permet de faire marcher la pompe à eau, de remplir le réservoir et de faire fonctionner le réfrigérateur. Grâce à lui, le dispensaire a pu faire débiter le service dentaire avec consultations dentaires, extractions, prophylaxies et pansements.* **A Dschang, au Cameroun, la construction d'un château d'eau et l'installation de toilettes** ont permis d'améliorer considérablement les conditions d'hygiène pour les 800 élèves qui fréquentent l'établissement scolaire. A Tohoun, l'administration a requis **la mise en œuvre d'une aire de jeux** pour les enfants dont AD a permis la réalisation. A ces réalisations qui étaient prévues, quelques autres sont venues s'ajouter. Une collecte organisée par les étudiants d'une école à Lorient a permis de financer **une solution d'épuration de l'eau au centre NRJ** à Antananarivo. Une autre collecte organisée dans une école de Chinon a permis de financer **la mise au point d'un outil pédagogique** dans l'école de Myriam et Rodolphe à Antananarivo. Nous avons répondu favorablement à deux sollicitations qui nous ont été adressées pour **démarrer des élevages de volailles**. Ça peut paraître anodin mais il nous semble très important de favoriser toutes les initiatives qui sont prises pour que les structures concernées acquièrent et développent leur autonomie alimentaire. Le centre de Tsaramasay à Antananarivo et le centre d'accueil des handicapés à Morondave ont bénéficié de ces aides. Les photos des premières poules nous sont parvenues. Enfin, nous avons soldé en 2022 le financement de la solution d'électrification de l'école d'Asrama au Togo.

Les conteneurs 2022

Nous avons envisagé d'expédier 6 conteneurs en 2022. Nous en avons chargé 5 dont 1 à destination d'Haïti, 1 à destination du Togo et 3 à destination de Madagascar. Le premier conteneur pour Madagascar était un conteneur de 40 pieds (75 m3), tous les autres avaient une capacité de 32 m3.

Les chiffres ne sont pas tout mais ils permettent de concrétiser ce qui a été envoyé. Nous avons chargé 44,45 tonnes de produits, dont 21 tonnes de nourriture (32 %), 4,8 tonnes de fournitures médicales, 6,4 tonnes pour le domaine scolaire, 1,8 tonnes pour la formation, 5,6 tonnes pour l'habillement et le couchage, 4,7 tonnes de matériels et équipements divers. A noter que dans la nourriture, il y avait 9 tonnes de lait ou de compléments alimentaires fournis par la société Lactalis et 4,7 tonnes de panure en provenance principalement de Guingamp et Brest.

Les coûts des expéditions ont sensiblement augmenté mais le conteneur en moins et la surprenante baisse du coût de prise en charge du conteneur à la réception de Madagascar ont permis d'amortir sensiblement les hausses.

Les envois de conteneurs suscitent une grande satisfaction qui s'est exprimée dans la lettre AD du mois de septembre. Nous avons accueilli une quinzaine d'associations ou particuliers qui nous ont confié des colis pour des destinataires de leur choix.

• 2023

• **Le contexte et le cadrage du catalogue**

Après avoir fermé la porte de 2022, il faut ouvrir celle de l'année 2023, déjà bien entamée. Selon une habitude héritée du passé, nous faisons en début d'exercice un plan de financements et d'actions qui cadre le déroulement des aides pour les onze mois à venir. Nous regardons d'abord avec attention les recettes de l'année précédente puisque ce sont elles qui nous renseignent sur les moyens dont nous disposerons pour apporter des aides. C'est écrit ci-avant, elles ont été conformes à nos prévisions. On pourrait donc penser que nos dépenses pourraient se situer au même niveau qu'en 2022. Deux éléments viennent contrecarrer cette perspective. En premier lieu, quelques recettes de 2022, à hauteur de 9.000 €, sont un peu exceptionnelles et n'apparaissent pas reconductibles. En second lieu, nous avons admis en 2022 un déficit qui ne peut raisonnablement être maintenu au même niveau en 2023. Il faut s'acheminer, avec un déficit beaucoup plus modéré, vers une situation où les dépenses seront couvertes par les recettes de l'année. Tout ceci pour expliquer que les moyens financiers consacrés aux aides vont diminuer de quelques dizaines de milliers d'Euros. Dès lors, l'exercice de définition de notre plan d'actions et de financement appelé « catalogue » s'est avéré délicat. Il a été frustrant pour nous qui avons le souhait de satisfaire au mieux les demandes qui nous ont été adressées. Il a pu être décevant pour nos correspondants qui attendaient « plus » pour faire face notamment à la forte inflation qui sévit dans tous les pays et renchérit le coût d'achat des aliments de première nécessité et plus encore pour ceux, moins nombreux, qui ont vu baisser notre contribution.

Nous n'avons pu retenir que deux projets : l'un pour effectuer un forage et permettre la distribution d'eau à la population environnante, à Nattintingou, au Bénin, l'autre, pour enrichir le volailler à Adétikopé au Togo.

Le catalogue a été diffusé à nos correspondants d'Outre mer et aux sections d'Appel Détresse. Chacun pourra en prendre connaissance.

• **Les réactions de nos correspondants**

- **Sœur Odette, Centre de Tsaramasay à Antananarivo** : « au nom de notre Conseil d'Administration local, aussi au nom du personnel du Centre Social Médical Mahereza, nous vous présentons notre reconnaissance, notre gratitude, pour tout ce que vous pouvez nous partager durant cette année 2023 ! Nous allons fonctionner avec confiance, amour et patience avec nos personnes aidées avec votre aide financière. »
- **Sœur Jeanne, prison d'Antsirabé** : « Je vous remercie également pour la continuité de votre aide pour les détenus d'Antsirabé .Je fais de mon mieux pour gérer l'argent et toutes les aides que vous envoyez avec les fruits de notre jardin , j'ai récupéré aussi les boîtes vides pour avoir un peu de sous .Voilà ma contribution pour augmenter le fond venant de l'association. Mille merci vraiment pour votre aide précieuse. »
- **Sœur Noëlline, Ambatofotsy, Mada** : « De votre mail qui nous partage vos engagements et aides humanitaires. Nous vous présentons notre reconnaissance pour votre aide et soutien pour réaliser notre mission auprès de démunis. Nous comprenons la situation de l'Appel Détresse sur le plan de financement. Malgré tout cela, l'Appel Détresse nous a fait un cas spécial, jusqu'au point privilégié. Encore une fois, un grand merci à l'Appel Détresse. »
- **Sœur Valérie Gautier, Dispensaire Fanantenana à Morondave** : « Un très grand merci de poursuivre votre aide pour le dispensaire Fanantenana de Morondava; nous en avons besoin, les demandes désespérées ne cessent de croître, et nous tentons d'y répondre dans la mesure du possible. Je vous joint un petit partage sur la situation actuelle » Voir page 6.
- **Sœur Marie-Louise Dimé, Centres de Mvolyé et Le Bosquet au Cameroun** : « Merci pour votre don à l'égard des démunis dont nous avons la charge. Nous ne pouvons pas vous juger, c'est vous qui évaluez avec vos moyens actuels, nous de notre part, nous disons simplement MERCI, c'est mieux que rien » . Commentaire explicatif : nous avons sensiblement baissé notre aide. Nous comprenons bien sûr la déception de Sœur Marie-Louise.

- - **Myriam, Collège et Centre d'Appui à la Recherche d'Emploi à Antananarivo** : « Je viens vers vous pour vous remercier pour les aides que vous nous avez données. Nous vous remercions surtout pour la confiance que vous placez en nous pour la réalisation de notre œuvre. Votre participation est très importante pour nous étant donné que vous êtes notre principal donateur. On va faire le maximum cette année pour redresser la situation au pays.

Le petit déjeuner est très important pour nos enfants surtout en cette période de soudure. La plupart des familles comptent sur notre petit déjeuner pour le repas du matin. Les parents disent que cela les soulage beaucoup.

Pour le CACERE (Centre d'aide à la recherche d'emploi), cette année, nous allons nous focaliser un peu plus sur la recherche d'emploi. On a constaté que les jeunes veulent avoir d'abord des emplois salariés avant de créer leur propre entreprise. Nos jeunes veulent aussi être responsables et s'efforcent déjà à participer à des activités dans leur centre de formations respectifs..... Pour tous ces projets, nous vous remercions du fond du cœur d'avoir encore accepté de nous aider à les réaliser. Merci beaucoup.

On a commencé à travailler ensemble avec le centre NRJ... Cette collaboration ouvre des opportunités pour nos jeunes.

Vous remerciant encore de votre générosité et de votre confiance à notre égard, nous vous souhaitons, à vous et à Appel Détresse de passer une année très fructueuse. »

- **Sœur Adeline, centre des handicapés à Morondave** : « Je vous remercie pour les nouvelles et l'encouragement que vous nous avez apportés. J'espère que notre collaboration apportera une meilleure condition de vie aux personnes plus démunies qui sont tout proches de nous. Nous restons auprès de vous malgré la distance ».

- **Sœur Christiane, La Madeleine près de Port-au-Prince, Haïti** : « Vous ne saurez deviner ma joie en apprenant la reconduction de notre projet de financement des repas de la Madeleine. Grand merci à vous, au Conseil d'administration et à tous les bienfaiteurs. Appel Détresse continue de répondre aux appels de détresse de notre monde.

La situation du pays est compliquée. La crise multidimensionnelle a trop duré. Nous poursuivons la mission à la Madeleine. Jusqu'à quand pourrons-nous tenir? Dieu seul le sait. En attendant nous faisons du bien aux enfants qui nous sont confiés. Je comprends que c'est bien difficile d'envoyer des containers en Haïti pour le moment. Ne prenez pas ce risque pour le moment ! Avec mes plus vifs remerciements et ceux des enfants et de la communauté. »

- **Sœur Susie, Abong Mbang** : « Je viens vous remercier pour l'appui que l'AD nous a octroyé pour l'année scolaire 2023. Nous sommes très reconnaissantes envers vous car depuis quelques années, vous nous aidez à améliorer la qualité de vie des petits enfants pauvres démunis qui nous sont confiés. À mesure que les jours passent, la situation de vie devient plus difficile. Nous faisons l'effort de l'auto prise en charge, mais nos pauvres moyens retardent le rendement attendu. Cette année, je voulais vous présenter notre projet de poulailler et de porcherie qui pourrait aider la cantine et autres besoins des enfants. Je ne l'ai pas fait dans le but de préserver le quota de l'année passée. Voilà que la réduction devient encore plus forte. La situation est préoccupante. Nous prions grandement le Seigneur de vous ouvrir des portes pour nous secourir de manière à maintenir la petite flamme de joie que nous avons allumée dans le cœur de ces plus petits que nous encadrons grâce à l'aide combien précieuse que vous nous donniez chaque année. Nous vous remercions et nous attendons avec beaucoup d'espérance.

- **Sœur Isemithe, Nyamanga, Cameroun** : « Grand merci pour les comptes rendus et pour vos soutiens. La réponse était comme de l'eau chaude sur ma tête, je pensais qu'on pouvait nous aider pour le forage car notre misère est grande ici avec l'eau, si vous regardez la distance qu'on doit parcourir pour trouver une eau sale qui finalement donne de la maladie. Les enfants souffrent toujours des maux de ventre. Le dispensaire, avec les accouchements c'est terrible de constater cette misère noire, j'avais nourri un grand espoir, mais le moment n'est pas encore arrivé je garde confiance que Dieu va nous vous aider à trouver un organisme capable de répondre à ce projet car les villageois souffrent terriblement. » Il s'agit d'un projet évalué à 11.730 €. Nous essaierons de solliciter des fondations... pour un résultat incertain.

- **Frédéric Noanti, Nattintingou au Bénin :**
- « Je viens de recevoir ton mail qui m'annonce deux types d'aides pour ma paroisse courant 2023. Je suis très reconnaissant vis - à - vis de chacun de vous pour l'effort déployé pour nous venir en aide. J'apprécie cette problématique... Je tiens à vous dire que nous sommes « mal barrés » en matière de sécurité. Tous les grands cas sociaux nous viennent du Mali et du Burkina. Nous avons également des réfugiés venant du Niger. Natitingou est une ville entonnoir où je suis curé sur la paroisse de St Michel en périphérie. Nous avons reçu jusqu'à ce jour plus de 200 enfants qui n'ont rien à manger et qui ne peuvent pas aller à l'école. Nous essayons de les aider à vivre dignement sans instruction. Les enfants des premiers réfugiés sont dans notre école sans fourniture scolaire . Donc, votre 1ère aide va nous aider à nourrir tous ces gamins pour une bonne partie de l'année. Merci beaucoup pour cette attention. Ce que j'écris est vraiment minime par rapport aux réalités. La question de l'eau est plus que vitale. La banlieue où je me trouve, les 3/4 de la communauté n'ont pas accès à l'eau potable. Les gens vivent comme des "animaux". La réalisation d'un forage va être d'un grand appui. Franchement je vous encourage et vous souhaite une excellente année 2023. »

D'autres remerciements ont été adressés par Sr Rosaline (Tohoun, Togo), Sr Victorine (Aneho, Togo), Sr Pascaline (Adétikopé, Togo), Sr Thérèse (Morondave, Madagascar)

Conteneurs 2023

- Nous avons envisagé d'expédier 5 conteneurs dont 1 pour le Togo dont le chargement est planifié le 13 mars prochain. Au second trimestre, il devrait y avoir deux chargements à destination de Madagascar : l'un à Nantes qui aura la particularité d'être de grande capacité (40 pieds, 75 m3), l'autre à Nice qui sera beaucoup alimenté avec des livraisons importantes de PHI Toulon au profit des centres que nous aidons. Au second semestre, un troisième conteneur pour Madagascar est prévu au départ de Nantes.
- Dans le catalogue, nous avons prévu un conteneur pour Haïti car nous ne voulons pas oublier les populations qui vivent dans des conditions difficiles, voire dramatiques. Malheureusement, cette expédition apparaît pour l'instant difficilement réalisable compte tenu de la grande insécurité qui règne et qui rend très périlleux tout déplacement entre les quartiers et les villes. Un débat a été ouvert entre le maintien de l'activité conteneur (quel que soit le destinataire) et une distribution accrue de financements. La question (qui ne concerne que le cinquième conteneur) sera tranchée lors du CA de Juin.

Un partenariat prometteur

- Des échanges sont en cours avec un club Rotary de Nantes qui envisage de prendre en charge le financement de quelques projets au Togo, dans les centres de Adétikopé et Tohoun que nous aidons. Les besoins ne manquent pas : boulangerie à Tohoun, nouveau four, électrification, purification de l'eau, nouveaux équipements à Adétikopé. Le Rotary nous dira ce qu'il peut faire car ses moyens sont limités comme tant d'autres mais il cherche à établir des partenariats au sein de la chaîne internationale des Rotary.

Quelques nouvelles de l'activité courante

- Le 27 janvier, deux bénévoles, Nicole et Francis de la section de Brest, ont fait le déplacement à Nantes pour livrer 2,5 tonnes de nourriture (farine, huile, panure)
- Le 9 Février, deux bénévoles de Nantes Elodie et Fabrice se sont rendu à Guingamp pour rencontrer la section et rapporter : panure, couvertures et produits médicaux.
- Les 10 et 11 Février, les bénévoles de la section de Nantes ont organisé une collecte alimentaire. Belle collecte qui a permis de récolter 1,28 tonnes de marchandises et excellente participation de 27 personnes dont 7 étudiants et 5 enfants. La relève arrive...

L'année 2023 sera ce que nous en ferons. Les besoins ne manquent pas et nous sommes attendus. Avec nos dons et nos actions, nous pouvons faire de grandes choses, c'est le programme de cette année. Bon courage à tous et **rendez-vous à l'assemblée générale du 1^{er} Avril.**

Témoignage Dispensaire de Morondava

« Chers amis de l'Association Appel-Détresse,

Paix et Joie. C'est avec joie que je vous rejoins à l'occasion de 2023, pour vous parler un peu de 2022. Quelques nouvelles de Madagascar et surtout de la région où nous sommes, c'est-à-dire Morondava.

Vue la hausse des prix en général comme chez vous et aussi le cyclone Cheneso qui vient de passer d'est en ouest et qui a fait pas mal de dégâts, le niveau de vie de la population en général ne s'améliore pas, au contraire. Les gens qui dorment dans la rue, les petits marchands ambulants qui vendent une poignée de charbon, quelques fruits et légumes ne cessent d'augmenter. Le prix du riz a atteint des records et donc le nombre de sous-alimentés et de mendiants est en hausse également.

Sur Morondava, au dispensaire nous avons accueilli des sans-abris le temps du cyclone et nous avons reconstruit une petite maison en bois d'un jeune couple handicapé. Nous distribuons du riz aussi selon nos moyens et l'aide de l'évêque. Nous accueillons tout enfant dénutri ou orphelin pour une prise en charge jusqu'à ce que sa récupération pondérale et générale est en bonne voie. Ceux qui viennent de loin peuvent habiter gratuitement dans la petite maison à côté du dispensaire.

Nous donnons gratuitement la spiruline aux personnes ayant une maladie chronique (tuberculose, sida, ...) et, depuis cette année, de la poudre de moringa ayant de grandes valeurs nutritives, cela grâce à vous.

L'aide que nous recevons de l'extérieur nous permet également de poursuivre notre objectif, l'accès aux soins de toute personne malade ou dénutrie, même sans argent.

De septembre à décembre dernier, la moyenne de consultations par jour était de 70, dûe à une épidémie de grippe et de covid probablement.

Depuis octobre, notre dispensaire est agréé comme centre de vaccination anti-covid, cela grâce à l'aide d'une ONG américaine JHPiego, car la région du Menabe (sud-ouest) a un des taux les plus bas en couverture vaccinale, soit moins de 5%, ce qui n'est guère pire que le reste du pays... ! Nous faisons les vaccins au dispensaire et dans les villages avoisinants. Devant le peu de motivation de la population, cette ONG a eu l'idée de donner une tasse en plastique à chaque personne vaccinée, le résultat ne s'est pas fait attendre, il y avait la queue !

Au-niveau de l'hôpital public nous avons noté aussi une dégradation de la prise en charge des soins des malades. Par exemple, Tafita, un garçon de 9 ans est arrivé avec son oncle et deux femmes de sa famille, de la région de Berevo, (à environ 150 kms dans la brousse) envoyés par nos sœurs de là-bas, pour une prise en charge d'une grave pathologie abdominale. Il est arrivé un samedi soir en novembre, après consultation nous l'avons accompagné aux urgences de l'hôpital public car son cas était grave et il était très amaigri et fatigué. Nous sommes restés avec lui jusqu'à ce qu'un médecin le voit et l'adresse en pédiatrie. Nous avons fourni les médicaments nécessaires. Le mardi n'ayant pas de nouvelles, nous sommes allées voir ce qu'il en était, il était toujours en pédiatrie, seul dans le service, de plus en plus fatigué, aucun médecin ne l'avait vu depuis le samedi soir. Devant notre indignation, la major du service est allée en parler à un médecin qui, sans venir le voir a dit de l'envoyer en chirurgie. Là nous avons cherché partout un chirurgien pour qu'il vienne l'examiner. Et enfin il a constaté que son état méritait une intervention... !

Les sœurs se sont relayées auprès de l'enfant pour veiller sur lui jusqu'à son rétablissement et son départ de l'hôpital.

Ceci pour dire, à la suite d'un autre cas similaire, qu'actuellement les malades, simples et pauvres, venant de la campagne, sont très vulnérables car le personnel hospitalier ne se casse pas la tête pour les prendre en charge. Démotivation due au-niveau sociale, économique, aux faibles revenus, attente de dessous de table.... ? Tout cela peut-être.

Nous avons innové aussi une forme de micro crédit en achetant un cycloporteur à un jeune couple handicapé, qu'ils nous remboursent à leur rythme, selon les recettes du jour et c'est une très belle expérience de responsabilisation et d'amitié.

Bien proche de vous par la pensée et l'amitié, merci encore à tous, et restons joyeux dans l'espérance que tous ces gestes de solidarité changent notre monde. » Valérie fmm

Témoignage Centre des Handicapés Morondave

« Je suis contente de partager avec vous le service auprès des personnes en situation de handicap physique et mental dont nous sommes responsables.

D'abord, nous vous remercions de votre fidélité de travailler avec nous pour le bien des pauvres. Par vos dons, ils bénéficient, tous les midis après la classe, d'un repas pris au centre des handicapés.

L'année dernière vous nous avez donné 500 € pour la construction d'un poulailler, nous en avons fait bon usage et nous élevons à présent 45 Poules. Merci beaucoup .

Nous accompagnons 26 personnes en situation de handicap mental filles et garçons, âgés de 5 à 29 ans. Ils sont très différents au niveau de leur handicap : léger, moyen, sévère, trisomie 21 et autres. Ils viennent régulièrement au foyer pour leur éducation, leur déjeuner. Nous constatons qu'il y a des exemples pour nous par leur vécu au quotidien, par leur simplicité de cœur, leur solidarité, leur vie fraternelle.

Nous organisons des activités adaptées pour répondre au besoin de chaque groupe. Education de base scolaire pour les petits enfants. Nous leur apprenons à faire la lecture d'image, l'écriture, le petit calcul, le sport adapté, le coloriage, l'exercice du langage. Nous leur apprenons également à faire les exercices sur l'autonomie. Ils se sont épanouis peu à peu. Education pour les jeunes : vu les problèmes sociaux actuels, les entreprises refusent d'embaucher les personnes en situation de handicap mental car elles sont limitées au niveau intellectuel, elles ont également les problèmes psychologiques et de moral. Cela qui nous pousse de créer des petites entreprises :

Mise en place d'un ferme d'élevage de poules et de jardin potager. Ces activités renforcent davantage l'accueil et l'éducation, elles favorisent l'insertion professionnelle et permettent aussi d'améliorer la nourriture au centre. Nous tenons à souligner que ces activités professionnelles constituent un véritable espoir d'insertion pour eux, qui jusque-là, étaient considérés une charge par leur famille.

Nous accompagnons les parents handicapés physiques pour qu'ils puissent aider leurs enfants dans leurs études, nous soutenons les jeunes et les enfants dans leurs études et nous les aidons dans leur formation par les parrainages

A la fin de l'année scolaire 2022, il y a trois jeunes qui ont eu leur diplôme du baccalauréat et ils continuent leurs études à l'école supérieure . Une jeune fille avait présenté sa soutenance et elle a eu une mention très bien.

Nous nous occupons aussi beaucoup des aveugles qui étudient à Antsirabé puisqu'à Morondava il n'y a pas d'école pour les mal voyants. Un parmi eux est en classe de terminale et il va passer son Baccalauréat cette année. Il est intelligent, nous espérons qu'il réussira. Les autres sont en classe de 3^{ème}. A chaque rencontre, nous apprécions le dynamisme de ces jeunes : joyeux, heureux, courageux malgré leur handicap. Ils sont solidaires et s'entraident. Ils s'exercent à leur autonomie par exemple : ils font eux même leur cuisine, lavent leur linge ... ils connaissent par cœur la vielle d'Antsirabé, là où ils étudient.

Pour la rééducation ; nous travaillons dans deux centres : Morondava et Mahabo à 45km de Morondava. A Morondava ; nous accueillons les personnes et les enfants pour la rééducation trois jours par semaine , lundi, mercredi, vendredi, la plupart sont des enfants de 1 mois à 15ans. En général, les types des handicaps : IMC (Infirmité Motrice Cérébrale) retard de développement physique et mental .

A Morondava 57 personnes suivent la rééducation : 40 enfants IMC et 17 adultes AVC. A Mahabo 26 personnes dont 22 IMC , 03 Paralysés et 01 mal de pot qui suivent le traitement.

Les parents n'arrivent pas à payer la participation qu'on leur demande, c'est cela qui nous pose problème pour le bon fonctionnement du foyer. Pourtant, nous constatons maintenant que les parents reconnaissent et acceptent le handicap de leur enfant, ils viennent nous l'amener au centre pour la rééducation, ils ont besoin d'encouragement pour être fidèle à soigner leur enfants...,,

La voiture que nous utilisons pour conduire certains handicapés à Mahabo tombe fréquemment en panne. Nous souhaitons avoir une nouvelle voiture, si possible.

Merci infiniment de notre collaboration et nous vous souhaitons bonne continuation. »

Sœur Adeline

Le Père Piquard

- ***Son appréciation de la situation à Haïti sur sa dernière lettre du 22 septembre***

« La violence gagne du terrain en Haïti en l'absence de leader, sans espoir d'une issue dans un bref délai. L'assassinat du président Jovenel reste sans suivi tant c'est compliqué, dangereux pour les juges, et compromettant pour de nombreux acteurs nationaux et étrangers. C'est l'anarchie sur fond de guerre civile entre gangs pour étendre leur influence et leur territoire, particulièrement aux 2 extrémités de la capitale. La dévaluation de la gourde, la cherté de la vie, la rareté des produits pétroliers déclenchent des émeutes de la faim dans tout le pays. Les pillages ont commencé. La rentrée scolaire est reportée au début d'octobre. Les causes de la dégradation de la situation sont la corruption et l'égoïsme des dirigeants, l'ingérence de l'ambassade des USA, la paralysie de l'économie, l'impuissance à prendre soin d'un peuple chômeur sans aucune ressource, aux lendemains jamais assurés. Chacun se demande : Pourquoi c'est moi ?... avant de remercier le ciel d'être encore en vie !

Tous les jeunes quitteraient le pays s'ils en avaient les moyens. Ceux qui partent ces années-ci sont expulsés ou exploités, à commencer par ceux qui sont en République dominicaine. Un jeune parrainé se demande si ce n'est pas maintenant la fin du monde. On pose la question : quel espoir pour le peuple de ce pays ? - Comme pour de nombreux pays pauvres d'Afrique ou d'ailleurs, l'espoir d'une prise de conscience avec un retournement de la situation de la part des "grands pays". Les haïtiens de la diaspora assurent la survie de ceux du pays. Des intérêts puissants sont à la racine des injustices mondialisées. Il ne faut pas que l'indifférence se mondialise !

L'ONU alerte l'opinion : *Haïti traverse une crise sans précédent sur le plan politique, sécuritaire, économique et humanitaire. La crise haïtienne affecte au plus haut point les populations les plus vulnérables, particulièrement ceux vivant dans les secteurs contrôlés par les bandes armées.*"

L'ambassade de France à Port-au-Prince invite régulièrement ses ressortissants à la prudence. Elle signale la multiplication des manifestations violentes et des barrages sur les principaux axes de la métropole et des villes de province. »

- ***Père Jean-Jacques Saint-Louis, smm Provincial des Montfortains d'Haïti***

« Durant toute sa vie missionnaire, ses plus belles années de vie sacerdotale et durant les plus de 50 ans vécus en Haïti, nous l'avons vu partir en mission de Gros-Morne à Bassin-Bleu, de Bassin-Bleu à Jean-Rabel, de Jean-Rabel à l'Île de la Tortue, de l'Île de la Tortue à Port-de-Paix, de Port-de-Paix à Port-au-Prince, toujours avec le flambeau du Saint-Evangile à la main et son cœur brûlant de charité.

Comment ne pas parler de sa charité sans borne, cherchant par tous les moyens, à aider les enfants, les jeunes, les adultes à se construire. Il donnait à quelqu'un qui était dans le besoin, un poisson et cherchait en même temps à faire de lui, un pêcheur. Peut-on oublier l'oeuvre de la Providence, dernière-née de ses œuvres de charité où plus de 150 enfants bénéficiaient d'un plat chaud et du pain de l'instruction . »

- **Jean Paulin**

« Français par naissance, montfortain par les vœux et Haïtien par la culture, le Père Maurice fut un citoyen universel, ami des anciens, des jeunes, des riches, des pauvres, des paysans, des citadins, enfin un vrai altruiste. Sa mission a connu du succès grâce à sa bonne maîtrise du créole haïtien avec tous ses proverbes et ses jargons et sa forte résistance à marcher sur de très longues distances sous le soleil, sous la pluie, à la rencontre des fidèles qui lui ont été confiés . Grand artiste-peintre... »

